

Dès les premiers pas dans cette forêt, une sensation d'appréhension s'installe. Le silence autour de moi me rappelle que je suis une femme seule et que je ne connais pas les lieux. L'endroit semble vaste. Je marche doucement dans le froid. Mes doigts sont tellement froids que je me souviens que j'ai des gants dans mon sac. Je les enfle et tout d'un coup je me sens mieux. La chaleur revient peu à peu dans mes mains. Je reprends alors ma marche. Chaque expiration laisse une fine brume devant moi.

Les rayons du soleil forment des jeux d'ombres sur les arbres. Ces derniers sont serrés les uns contre les autres. Et forment un toit au-dessus de moi. Le doré domine mais je perçois des touches d'orange , de vert et de rouge. Je continue ma balade dans ce sentier.

Sous l'épais tapis de feuilles, chaque pas s'accompagne d'un léger bruit d'eau et de terre qui s'enfonce. Le silence règne, à peine troublé par le chant des oiseaux. Ces oiseaux sont proches mais je n'arrive pas à les apercevoir, leur présence est rassurante.

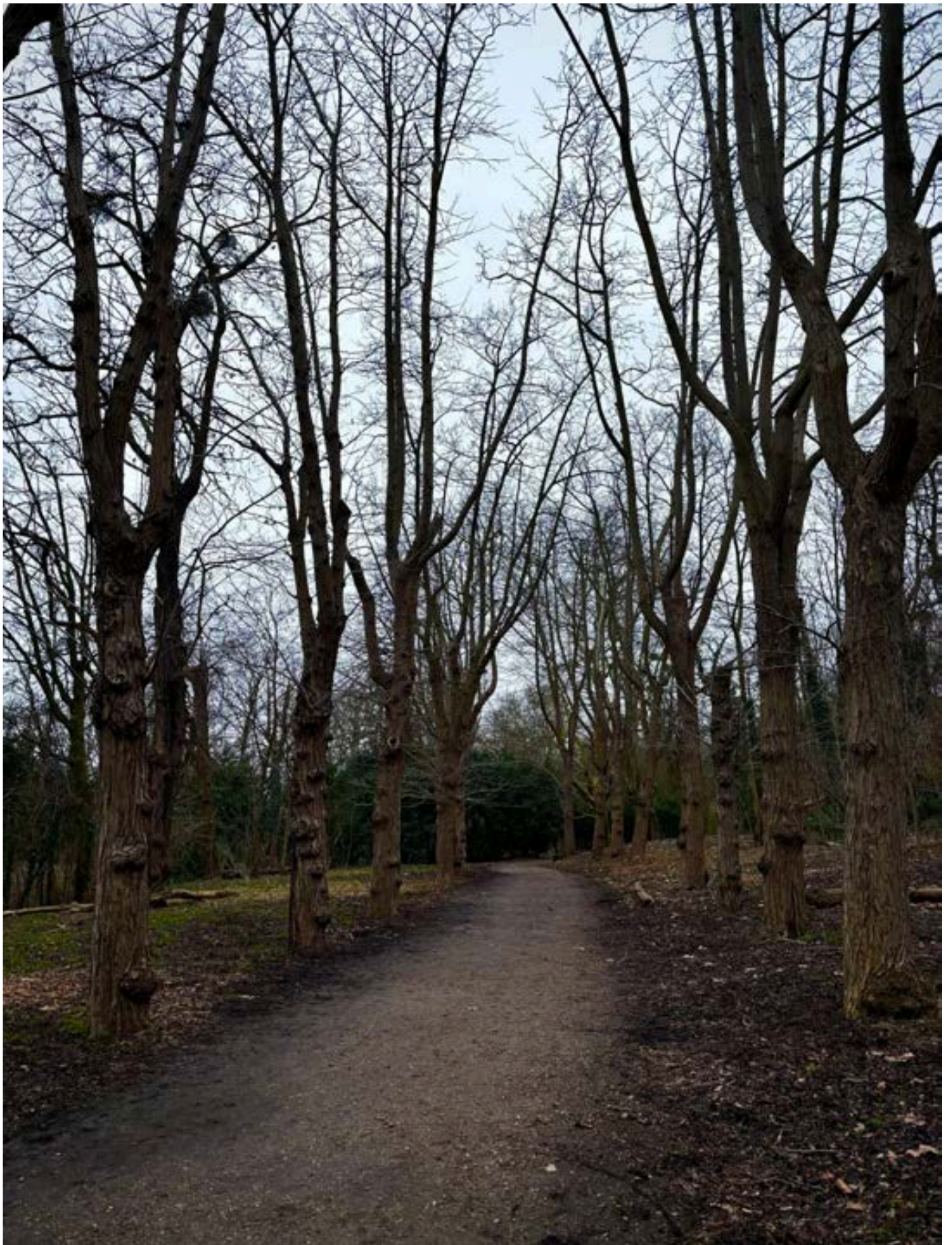


Je décide de quitter le sentier pour pouvoir tracer mon propre chemin. Je remarque un petit creux où l'eau s'est accumulée la surface est légèrement troublée par le saut d'un insecte. Peut être qu'un animal s'y cache. Autour, le sol est irrégulier, jonché de racines et de branches tombées. Certains passages sont plus difficiles à franchir et la boue rend l'avancée compliquée. Je n'arrive plus à avancer dans cette direction donc je repars dans un autre sens.



Je m'enfonce encore un peu plus dans cette forêt et j'évite les zones trop boueuses. Je reste attentive au moindre mouvement, et je me retourne de temps en temps. Je n'aimerais pas faire une mauvaise rencontre, alors je décide de ne pas m'aventurer plus loin et de revenir sur mes pas. Je retrouve le sentier que j'ai emprunté plus tôt et je sors de la forêt.

Je décide alors d'aller arpenter une autre forêt. Une forêt que je connais et qui me parle. Contrairement à la première forêt, celle-ci me semble plus rassurante, je sais où m'orienter. Même si certaines zones restent inconnues, je ressens moins cette sensation d'appréhension. Je marche dans les allées sans chercher mon chemin.





Ici, les arbres sont plus espacés et laissent passer davantage de lumière. Par moments, un léger vent agite les feuilles encore accrochées aux arbres. L'atmosphère semble moins fermée que la première forêt.

Comme le parc est situé sur une hauteur, le regard peut s'étendre plus loin. Entre les troncs et les branches, j'aperçois des fragments de la ville en contrebas : des toits d'immeubles, quelques rues entre les bâtiments. Comme dans la première forêt, aucun bruit de voiture ne me parvient. Les oiseaux, eux, sont encore plus présents que dans la forêt précédente. Je les entends chanter autour de moi. Certains restent invisibles, cachés dans le feuillage, mais leurs chants remplissent l'espace. D'autres approches avant de s'envoler.

Je les cherche dans un grand buisson dévêtu de ses feuilles. Ses branches nues partent dans tous les sens et débordent même sur le chemin.



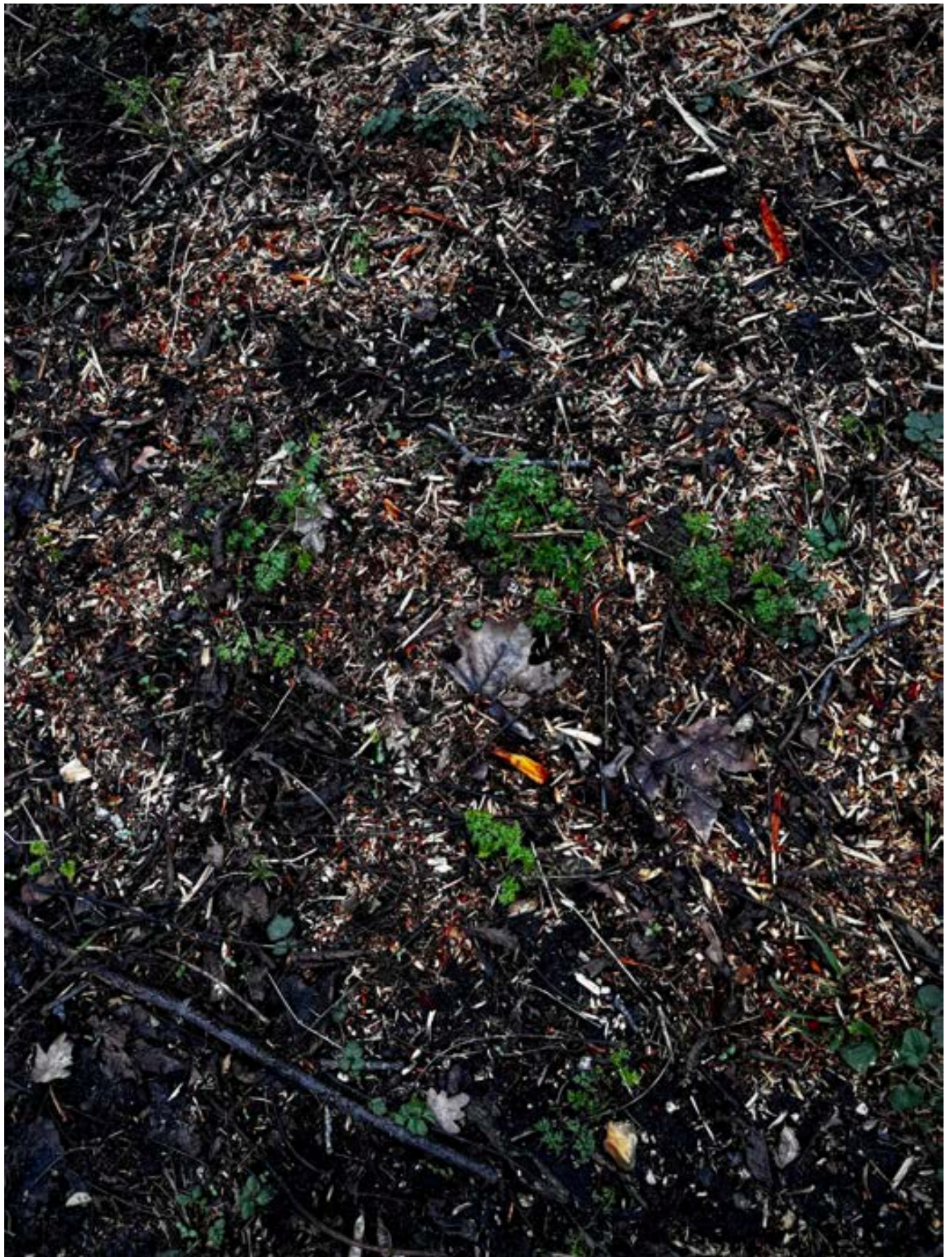
En avançant je croise d'autres promeneurs et joggeurs. Leurs passages s'accompagnent des bruits de leurs pas et du froissement de leurs vêtements. Contrairement aux familles ou aux jeunes enfants que je m'attendais à voir dans un parc urbain, ici, la plupart des passants sont plus âgés et marchent lentement.

Après un moment de marche, je décide de faire une pause sur un tronc d'arbre mort couché sur le bord du passage. Je m'y installe. Son écorce est humide, il semble être là depuis longtemps, par endroit il est recouverte de mousse. Une feuille orange repose à côté de moi sur le tronc.



Sous mes pieds, le sol est recouvert d'un tapis de feuilles sèches, aux teintes de marron et de doré, avec quelques touches de rouge et d'orange.

Contrairement à la première forêt, où l'humidité rendait la terre boueuse et difficile à traverser, ici, le sol paraît plus sec, plus stable.



Je remarque aussi une différence dans la végétation. Ici, tout semble plus entretenu. Les sentiers sont mieux délimités, la disposition des arbres et des buissons paraît plus ordonnée. Cette forêt est moins sauvage que la forêt précédente. À ma droite un grand arbuste au feuillage dense et décoré de grandes baies sphériques rouge attire mon attention.





Dans cette forêt, on perçoit bien l'intervention humaine. Je remarque la présence de déchets, de graffitis sur un mur en béton qui émerge du sol. Une bouche d'égout en plein milieu du chemin. Ou encore de peinture sur les arbres.





